

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet
roubaud

couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
bayser
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguineti
ray
bénézet
parant
dulits
sept poètes

chopin
stétié
trozig
duncan
rossi
middleton
grandmont
munier
détienne
garelli
van hirtum
serreau
tal coat
sautreau
guyon
minière
lascault
velter
lycophon
tortel
cixous

celan
belletto
forrester
somlyo
ollier
goux
alphant
serres
themerson
pound
métail
hölderlin
naffah

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05

atelier
de création
radiophonique

178.

semaine du
24 au 31 décembre 78

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
porros
sarduy
mansour
roche
khair eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
valdrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillo
ristat
butor

deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
la fontaine
suied
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
esteban
de certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargattig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin
bory
cholodenko

gaignebet
guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
bui
boulanger
aigui
louis-combet
adoum
estager
uribe
bailly
petit
reverdy
cliff
arrabal
henric
thibaudeau
palazuelo
albiach
blanchard
iommi
bélanger
collette
delvaille
brossard
torrigiani
jouve
lalonde
gette

**fouad gabriel
naffah**



F O U A D G A B R I E L
N A F F A H

lu par
anne marie albiach

Fouad Gabriel Naffah

La description
de l'homme,
du cadre et de la lyre

Préface de Salah Stétié

Mercure de France

L'HISTOIRE DES MOULES

Les moules naturels sont de petits pains imparfaits
le sens qu'ils distribuent est imparfait de même
or voici l'invention prend ces pains et les rompt
puis elle les redistribue au four plusieurs fois
jusqu'au moment où ils sont rendus parfaits
c'est-à-dire capables d'inspirer chacun
un idéal fini et consommé
A ce moment la forme est dénoncée
accusée d'être une tentation à l'idée
et appelée à lui céder la place entière
L'esprit prend en charge alors l'idée
la réplique de la forme aussitôt tombe
ou dire qu'elle va à l'espace qui l'absorbe
et c'est l'idée seulement qui reste acquise
à la limite de ses applications
elle-même sauvée et les unes périés
la gloire et ses anciens accessoires de toilette